

Un trou dans une manche

VOLLEYBALL Les filles du NUC ont facilement bouté les Sédunoises hors de leur chemin, qui mène tranquillement au tour final. Bémol, les Neuchâteloises ont bêtement concédé un set

Par
Patrick Turuvani

Le NUC s'est défait de Sion (3-1) au terme d'un drôle de jeu où il fallait chercher l'intrus... Trois sets gagnés quasiment les mains dans les poches, contre une manche perdue – la deuxième, 23-25 – pour avoir confondu la pédale des gaz avec celle des freins: les Neuchâteloises, qui restent seinement en course pour une place dans le tour final, avaient dans les mains de quoi boucler l'affaire en 50 minutes.

Set perdu par mégarde

Seulement voilà, le volley est un sport mutin, où le fait d'être (nettement) plus fort que l'adversaire fait parfois perdre des plumes, par excès de confiance ou bêtement par mégarde. «Les filles ont peut-être cru que la victoire allait venir toute seule, reconnaissait, un peu pensivement, Irina Petrachenko. La première manche fut tellement facile... Service, réception, attaque, défense, tout marchait à merveille. Il faut reconnaître

aussi qu'il n'y avait pas grand-monde en face.»

Une poignée de Valaisannes, avec beaucoup d'«Hop Sion» sur le banc mais très peu de solutions sur le terrain. Un moineau aurait fichu la frousse à cet épouvantail-là. «On a été gentilles avec elles, reprenait l'entraîneur du NUC, en leur offrant la chance de remporter un set. Je suis globalement satisfaite de cette soirée, à une manche près... Enfin, ce sont des choses qui arrivent en volley et l'erreur a vite été corrigée.» Et donc à moitié pardonnée.

«On n'aurait jamais dû perdre ce deuxième set, regrettait Dominique Baumann, souvent servie au centre avec un bonheur certain. C'était facile et on s'est abaissées – malgré nous – au niveau de Sion. On a bien essayé de réagir, de parler entre nous, de nous dire que l'on ne devait pas lâcher cette manche, mais c'est toujours difficile de retrouver le bon rythme en quelques minutes.»

«Même après le deuxième set, je n'ai jamais pensé qu'on pouvait perdre»

Irina Petrachenko

Qui dit adversaire faible, dit belle occasion de varier le jeu, de tenter des combines. Résultat: l'attaque du NUC ne se résuma pas à une ou deux canonnières. Toutes les filles ont reçu des ballons. «Même s'il n'y avait pas de programme spécial, la consigne de base était d'essayer de jouer

avec tout le monde, et surtout avec les joueuses qui sont moins bien servies d'habitude, précisait Irina Petrachenko. La passeuse (réd.: Eve Hügi) a souvent choisi de passer par le centre et ça a bien fonctionné. On n'avait pas de pression, les filles étaient assez libres.»

«Notre petit trésor»

Précisons encore que Marjorie Vieilleux ne jouait pas libero

et qu'elle n'est pas entrée en jeu. «Même après le deuxième set, je n'ai jamais pensé que l'on pouvait perdre, souriait l'Ukrainienne. Je sais aussi que Marjorie n'aime pas tellement entrer en cours de partie... Cela dit, si j'avais eu besoin d'elle, elle aurait joué.» Hier, la Québécoise avait revêtu le costume du joker de luxe. «C'est notre petit trésor» nous a chuchoté son entraîneure...

Le NUC, comme on dit, a assuré l'essentiel en engrangeant deux points. A moins que l'essentiel, précisément, aurait été de ne pas égarer de set face à un adversaire aussi peu performant... Reste que cette équipe, lorsqu'elle tourne à plein régime, fait plaisir à voir.

A revoir face à un adversaire plus coriace, certes, mais le début est là et il est bon. /PTU



Quand Mélanie Rossier transperce facilement la muraille valaisanne...

PHOTO MARCHON

NUC - SION 3-1
(25-12 23-25 25-8 25-13)

Neuchâtel, Mail: 70 spectateurs.

Arbitres: M. Reyes et Mme Mirante.

NUC: Dubois, Portmann, Silva Jorge, Baumann, Hügi, Rossier, Robbiani, Wigger, Pétremand, Gossweiler.

Sion: Volpi, Meichtry, Carron, Pirzel, Dini, Praz, Zen Ruffinen, Fernandes, Martinez.

Notes: durée du match: 74' (17', 24', 15', 18').